



Rencontres professionnelles transfrontalières

## Laines des Pyrénées

22 et 23 novembre 2011,  
à Bagnères de Bigorre (Hautes-Pyrénées)

### Une « filière laine » dans le Massif des Pyrénées ???

Et pourquoi pas ?

Nous avons des races ovines aux laines très différentes, des fabrications traditionnelles de qualité.

Il existe encore quelques petites entreprises, des artisans qui conservent des savoir-faire et les transmettent.

Nous comptons parmi nous des jeunes et de nouveaux arrivés intéressés par la valorisation de cette ressource naturelle et renouvelable. Pourquoi pas des projets entre Espagne et France, entre l'est et l'ouest du Massif ?

Producteurs, transformateurs, passionnés, nous nous interrogeons sur les perspectives économiques de la filière laine dans les Pyrénées.

Des idées existent, des projets sont en réflexion.

Cette rencontre a permis de faire le point avec des professionnels du Massif des Pyrénées qui s'impliquent pour préparer l'avenir. Des expériences de valorisation de laine déjà en cours en France et en Europe ont contribué à ces réflexions.

#### Sommaire

Les participants	1
Synthèse des débats	2
Les études	4
Les visites	5
L'exposition	5
Témoignages	6
Projets	7
Ailleurs,...	9
Calendrier d'actions	10
Annexes	11

### Les participants

Nous attendions une cinquantaine de participants mais une centaine de personnes se sont déplacées et ont été présentes pendant ces deux journées de rencontres.

Pour la France, elles sont venues de tout le Massif Pyrénéen, des Pyrénées Orientales aux Pyrénées-Atlantiques en passant par l'Ariège et les Hautes-Pyrénées, mais aussi du Tarn, du Lot, de l'Hérault, de l'Aude, de Haute-Garonne, du Gers, d'Auvergne et même de la région parisienne.

Des éleveurs de moutons et/ou de chèvres angoras, des tondeurs, des négociants en laine, des artisans matelasiers, tisserands, teinturiers ou feutriers, plusieurs entreprises de filature, stylistes et créateurs, animateurs...

Quelques représentants d'organismes publics, communauté de communes, conseil général, Parc National des Pyrénées, responsables agricoles ont aussi suivi les débats.

Du côté de l'Espagne une vingtaine de participants de Catalogne et d'Aragon : éleveurs ovins, tondeurs, responsables de coopératives, artisans, gestionnaire de programmes de développement rural, entreprise de tissage...

Deux créatrices venues de Belgique nous ont aussi apporté leur expérience.



Quelques-uns des participants

## Synthèse des débats des deux journées

Il en ressort à l'évidence que *LA LAINE* ne peut pas être réduite à un simple objet de consommation.

La qualité de ces échanges entre personnes d'âges différents, de métiers divers, d'origines et de cultures variées a été tout à fait exceptionnelle dans la connaissance, la vérité, le respect des autres, et l'envie de dépasser les obstacles pour améliorer ensemble l'existant.

Cette exceptionnelle alchimie s'est faite naturellement autour d'une même passion pour la laine.

L'histoire des Pyrénées souligne le rôle primordial de l'élevage du mouton et de la laine dans la survie des populations locales.

Le pyrénéen est berger avant tout : ces compétences lui valent d'être un professionnel très recherché lorsque la disette le conduit à s'exiler en Amérique latine ou en Australie.

La pyrénéenne vit en permanence au contact de la laine qu'elle file dès son plus jeune âge, à longueur de journée. La laine, transformée à la maison, permet la création des textiles pour la famille et assure un complément de revenus.

Des contacts aussi essentiels créent des liens indéfectibles avec cette matière qui accompagne la vie.

Les rencontres de Bagnères ont permis de faire le point sur la situation actuelle pour chacune des professions représentées, en évoquant le contexte historique et économique avant d'envisager les perspectives réalistes dans le contexte actuel.

La présentation des expériences déjà conduites dans différentes régions et pays a également permis d'échanger sur les possibles.

### Les constats

L'image du « produit *Laine des Pyrénées* » reste forte en raison du passé mais souvent marquée par son côté peu pratique dans le mode de vie citadine.

Les campagnes publicitaires répétées pour les textiles synthétiques soulignent régulièrement ces « inconvénients » sans que l'équilibre ait été apporté dans les mêmes proportions par les producteurs et transformateurs de laine.

Lorsqu'on parle de laine, on ne précise pas l'origine car elle est trop souvent lointaine. En effet, la grande majori-



té de la production nationale est exportée directement vers le continent asiatique où elle est lavée et transformée.

Les éleveurs de moutons constatent aujourd'hui le très faible prix d'achat de la laine qui n'est plus leur priorité. La laine est devenue plutôt une charge en raison de la tonte annuelle obligatoire.

Les tondeurs ne sont pas mieux rémunérés pour une tâche qui a perdu son sens et son intérêt. Ils ne sont plus les « moissonneurs de laine » qui animaient les fermes lors de leurs passages.

Au-delà de la stricte valorisation de la laine, l'intérêt de cette tonte annuelle est souligné pour la santé et la croissance des animaux.

Les transformateurs ont de grandes difficultés à gérer les toisons locales en raison de la disparition des unités de traitement dans les régions de production quand ce n'est pas dans le pays.

Le lavage est ainsi réalisé au Portugal par exemple, ce qui génère des coûts de transport prohibitifs. S'agissant de grands centres de traitement, des volumes importants sont exigés : il n'y a donc plus aucune garantie de traçabilité quant à l'origine de ces produits.

### Que s'est-il passé ?

Il existait en France plusieurs types d'unités de traitement : petites, moyennes et très grandes. La concurrence a provoqué la disparition des centres qui devaient évoluer pour se mettre en conformité avec les nouvelles normes environnementales. Le « dumping » a même fait disparaître des unités qui s'étaient adaptées à ces exigences techniques mais ont été privées de commandes. La concentration a fait disparaître la plupart des centres de traitement avec les emplois, les équipements et aussi les savoir-faire. La quasi-totalité des laines produites sont exportées en suite à des prix dérisoires faute de transformation locale.

### Comment fonctionner aujourd'hui ?

Il n'existe presque plus de capacités de traitement dans le territoire franco-espagnol des Pyrénées.

Il y a donc urgence à mobiliser toutes les énergies pour :

- sauver les petites unités qui subsistent (Filature de Jean-Jacques Laffont à Niaux en Ariège, Filature de Chantal Mazière à Sarrancolin dans les Hautes-Pyrénées),

- étudier les opportunités de recréer les petites unités locales nécessaires à la survie de l'ensemble des acteurs de la chaîne.

Ces unités concernent le stade de la collecte et du tri ainsi que le lavage de la laine brute.

D'autres pays ont mis en place avec succès de petites chaînes de traitement (*Minimills* canadiens) qui permettent de réaliser sur place toutes les étapes de la transformation.

Il ne s'agit pas de développer des productions commerciales à grande échelle mais au contraire d'étudier et de tester les possibilités de création en fonction des caractères propres à chaque race et même troupeau.

Ces outils constituent par ailleurs d'excellents supports pédagogiques et de formation pratique.

### Pourquoi faut-il agir très vite ?

Faute de réaction collective rapide, les savoir-faire vont disparaître et il sera beaucoup plus coûteux collectivement de réapprendre s'il n'y a plus de bases.

Les stylistes ont besoin et envie de créer avec les produits locaux de qualité : ils représentent la continuité patrimoniale et la valorisation de demain.

L'exemple des producteurs de chèvres angoras qui ont

donné toute son importance à la valorisation des toisons a montré qu'il était possible de construire une chaîne de transformation économiquement viable.

Les éleveurs de moutons du Lot ont expliqué comment ils ont pu développer la production de viande et y intégrer la plus-value de la laine grâce à des circuits très courts de transformation.

Nos voisins transpyrénéens ont étudié les possibilités de transformation de la laine de leurs races locales. Des ateliers protégés espagnols ont pris l'option de la création d'articles de grand luxe vendus dans le monde entier.

Il est urgent de s'inspirer de ces initiatives pour recréer ensemble les bases du maintien des savoir-faire locaux. L'implication de tous les professionnels présents a démontré que chaque métier a ses contraintes propres mais que la filière ne pourra survivre que par la mutualisation des compétences et des énergies.

### Merci à tous

Pour la grande richesse des débats suscités par les différentes tables rondes et présentations.

Pour une très bonne représentation franco-espagnole de la filière laine pyrénéenne, même si la participation des institutions agricoles françaises en lien avec l'élevage ovin a été faible.

A l'association *Halte-Laaa* (65200 Gerde), organisatrice des rencontres qui a été identifiée et sollicitée pour jouer un rôle initial de revalorisation de la filière pyrénéenne en portant les conclusions de ces rencontres auprès d'institutions compétentes.

Pour les propositions concrètes qui peuvent être présentées aux institutions dès 2012.

Des relais (CCAA, Comarca de la Jacetania, Intercommunalités, ACAP, MAAP, Départements, Régions, DARTAR...) doivent être sollicités pour consolider la démarche initiale et étudier les conditions de faisabilité, d'animation et de financement des projets.



## Les études présentées



Trois études réalisées dans le cadre du projet de Coopération Agroalimentaire et Agrotouristique des Pyrénées (CAAP) ont été présentées lors de la seconde journée de ces rencontres. Elles ont impliqué des associations d'éleveurs ovins, un Parc Naturel et un programme LEADER en Aragon ainsi que l'office de développement de la Comarca de la Jacetania.

*Julia Gladine* a réalisé une étude sur les circuits de la laine en Aragon dans les régions du Parque de los Valles Occidentales et de la Serra de Guara, en les comparant à la situation étudiée en 2010 par Karine Labat dans la région de Barèges-Gavarnie en France. Elle a ainsi mis en parallèle les nombres de brebis, les modes d'élevage, les coûts de tonte et les prix et circuits de vente de la laine

Dans ce cadre, un petit projet-pilote a été mené avec de la laine de race Ansošana au printemps 2011. 109 kg de laine en suint ont été collectés puis transportés à la Filature Laffont à Niaux (Ariège). La laine présentait un taux de matières végétales très élevée, ce qui a contraint JJ Laffont à la retrier. Les éleveurs ont reçu :

- une vingtaine de kg de nappes cardées, utilisées pour du filage main ou du feutre, des couettes
- une vingtaine de kg de laine en écheveaux pour du tricot main.

Les produits sont de belle qualité mais le rendement a été très bas et pourrait être grandement amélioré par une tonte et une collecte bien menées.

Le coût de la transformation a été de 900 euros mais les coûts de transport beaucoup trop élevés. Ce type d'opération demande à être bien préparé et organisé de façon à regrouper un lot plus important de toisons bien sélectionnées pour diminuer le coût du transport.

Julia a aussi envisagé trois scénarios complémentaires pour valoriser ces laines : la création d'un centre de collecte et classement de laines, l'installation d'une micro filature, la transformation en isolant bioclimatique.

*Laurent Bazerque* a ensuite présenté une enquête auprès de consommateurs qu'il a mené en août-septembre 2011 auprès de 190 personnes (50% en Espagne et 50% en France). 69% des personnes interrogées déclarent acheter des produits en laine, les autres y renoncent à cause du prix élevé mais tous apprécient le caractère naturel et chaud de cette matière, ses qualités écologiques. L'intérêt pour une laine pyrénéenne existe mais à condition que les prix soient accessibles et les produits disponibles dans les lieux d'achat habituels.

Par rapport à cette étude, les participants auraient aimé savoir à partir de quel pourcentage de laine présent dans le fil nous pouvons parler de laine. Au minimum de 50 %? En effet beaucoup de consommateurs ne regardent pas les étiquettes et il serait intéressant de savoir comment et sur quels critères ils identifient la laine.

Malheureusement, pour beaucoup de consommateurs, un pull = laine or le marché fourni surtout de l'acrylique. Au niveau international, la laine représente à peine 2% des fibres textiles utilisées, les personnes enquêtées semblent donc constituer un échantillon peu représentatif ou mal informé.

La seconde enquête a été réalisée en août-septembre 2011 auprès de 26 entreprises et artisans du secteur textile du Massif Pyrénéen (20 en France et 6 en Espagne). Ce sont en majorité de très petites entreprises - 50% d'entre elles n'ont qu'un seul salarié - qui font de la création artisanale ou artistique, de la formation ou de l'animation. La quantité de laine utilisée annuellement par chacune d'elle est faible, quelques dizaines de kg environ.

Quatre entreprises sont de gros utilisateurs (730 tonnes au total dont 450 tonnes pour une seule d'entre elle, pour de l'isolant probablement). Mais les chiffres sont impossibles à comparer, l'approvisionnement pouvant

s'effectuer en laine en suint, en laine lavée, ou en fils. L'origine des matières est mal connue. Un intérêt pour travailler avec les laines pyrénéennes est déclaré, à condition que qualité et prix soient équivalents à ceux de leur approvisionnement habituel. Un signe d'identification de la laine pyrénéenne est proposé.

### **Races ovines des Pyrénées**

*Il y aurait 23 races présentes sur le massif. Parmi celles-ci, la Manech, la Basco-béarnaise, la Barégeoise, l'Aure et Campan, la Tarasconnaise, la Castillonaise, la Lourdaise, la Lacaune, ... du côté français. En Espagne, l'Aragonaise, l'Ansošana, l'Aranesa, la Xisqueta ...*

Là aussi, si on ressent bien l'intérêt général pour une matière naturelle à image écologique, les impératifs techniques (standardisation et qualités des matières utilisées) et économiques (coûts sensiblement différents) restent dominants. La marque « Tissu des Pyrénées » définit d'abord une technique spécifique (tricot gratté) et une fabrication locale, mais le fil mérinos provient de moutons de l'hémisphère sud.

Finalement, l'intérêt des transformateurs et des consommateurs pour des laines issues de l'élevage ovin du Massif des Pyrénées ne se développera que peu à peu grâce à une information transparente et largement diffusée, en parallèle à une bonne structuration et amélioration de la qualité des laines pyrénéennes.

Enfin les participants ont pu voir une brève présentation des tests effectués sur la laine par un laboratoire catalan : perte au lavage (rendement), finesse et longueur des fibres, taux de matières végétales, gonflant.



*Présentation de Daniel Palet du Centre Technique de Filature, à Terrassa*

## Les visites

### Atelier de Xavier Belloscar



Xavier Belloscar, styliste et créateur de vêtements et d'accessoires en cuir et laine, s'est imposé depuis trente ans à Bagnères de Bigorre. Il propose des produits de qualité, un savoir-faire traditionnel et une fabrication sur mesure. Toutes ses créations sont à forte identité pyrénéennes, elles sont disponibles tant dans la boutique que les participants ont pu découvrir et apprécier que sur le site « Esprit des Pyrénées ».

### « La Carde » à Luz Saint Sauveur (Hautes Pyrénées) - visite virtuelle

Dans le cadre de la préparation et de l'annonce de ces rencontres professionnelles, les responsables de la maison « La Carde » ont accepté l'invitation des organisateurs et ont ouvert leur entreprise familiale et traditionnelle aux caméras de la chaîne FR3 Midi-Pyrénées. Un reportage a ainsi été réalisé et diffusé le 18 novembre 2011. Il présente et illustre l'histoire et les problématiques actuelles du travail de la laine des Pyrénées. Malgré les difficultés actuelles, la conclusion reste positive puisque la nouvelle génération est déjà en place et prête à prendre le relais.

## L'exposition

De nombreux participants ont apporté leurs réalisations en laine.



### « Val d'Arizes, la griffe des Pyrénées »



L'une des dernières entreprises de « Tissu des Pyrénées ».

Elle propose des vêtements d'intérieur haut de gamme, dans la tradition des produits pyrénéens. Ces vêtements sont vendus par l'intermédiaire de boutiques dans la France entière. Ces articles séduisent toujours une clientèle fidèle au tissu de pure laine.

Les participants ont apprécié l'accueil qui leur a été réservé en tant que professionnels et ont pu découvrir ce travail particulier de tricotage sur les fameux métiers « Rachel » suivi du grattage qui donne le gonflant au tissu.



Nous avons pu apprécier la grande qualité esthétique et la diversité de ces créations.

En découvrant ces différents objets, nous avons eu la démonstration qu'il était possible de

#### VIVRE A 100 % LAINE :

- \* Isolation laine pour la maison (yourte pour les amateurs),
- \* Tapis, rideaux, isolants,
- \* Matelas, couettes,
- \* Vêtements tricotés, chaussettes, pulls, vestes, etc...
- \* Vêtements tissés,
- \* Vêtements et accessoires en feutre : chaussons, chapeaux...

## Les témoignages des participants

### Tonte, collecte et classement de laine

Voici quelques témoignages d'éleveurs, tondeurs et collecteurs de laine :

*Christelle Loyer*, bergère d'alpage, fait partie d'une équipe de tonte qui exerce en Ariège, dans les Pyrénées-Orientales, en Andorre et en Espagne. Elle exige, lors des chantiers de tonte, un tapis de feutre, un balai, une personne supplémentaire et une séparation des laines blanches et noires. La laine propre a été payée 0,70 -0,80 €/kg cette année. Pour elle, la sensibilisation et la formation des éleveurs est indispensable, ainsi qu'une curiosité pour le devenir de ces toisons.

*Yann Brianti*, éleveur de brebis Aure et Campan. La tonte à l'automne lors de la descente d'estive fournit une laine propre. La laine a été achetée par un négociant de 0,15 à 0,18 €/kg.

*Pierre Arraztoa*, courtier en laines depuis 35 ans, avec un millier de clients au Pays Basque. Les grands problèmes sont les grands volumes à transporter et les usines de lavage qui disparaissent l'une après l'autre. Actuellement, le lavage n'est possible qu'en Espagne ou au Portugal.

*Pedro José Escuda* de la COTEGA, coopérative d'éleveurs d'Aragon représentant 500.000 brebis en troupeaux assez grands (700 brebis et plus). La coopérative propose un service de tonte et un groupage de la laine pour diminuer les coûts de transport. Elle demande aux éleveurs de faire attention à la laine, la tonte coûte 1,50€/brebis. La coopérative s'occupe de la vente de la laine à des acheteurs espagnols et internationaux.

*Melquiades*, tondeur en Espagne, explique les difficultés de la filière par la globalisation de la laine. La tonte est une nécessité physiologique du mouton et il est nécessaire ce jour-là de faire venir du monde pour aider à faire bien ce travail. Mais aujourd'hui, les éleveurs sont très solitaires, il n'y a plus de grandes familles. La laine n'est plus une matière première utile, on n'aime pas la laine, la tonte devient une corvée. Sa seule potentialité est sa valeur culturelle, c'est ce qui lui ouvrira des marchés.

*Olivier Chautard*, des Bergers Cathares en Ariège, explique que, pour les éleveurs de chèvres angoras, la laine a une grande valeur. La tonte coûte 4,50€/animal, et se fait sur un plancher propre, la toison est triée en 5 catégories sur une table grillagée chez l'éleveur. Il fait de même pour les toisons de ses 500 moutons.

---

### Quelques entreprises de transformation présentes

#### **L'entreprise La Carde à Luz St Sauveur (Hautes-Pyrénées)**

L'entreprise familiale a deux lignes de produits dont la commercialisation se fait sur place, essentiellement auprès des touristes. Le « Tissu des Pyrénées » est tricoté avec des fils de laines peignées importées de Nouvelle-Zélande.

Pour les couvertures tissées, la laine en suint est achetée aux éleveurs de brebis Barégeoises de la région. Le lavage se faisait auparavant à Mazamet (Tarn) mais l'usine a fermé il y a 2 ans. Maintenant le lavage peut se faire dans l'Allier, ou près de Barcelone mais, dans ce cas, un lot de 10 tonnes est exigé, ce qui correspond à une quantité très supérieure à celle nécessaire à la fabrication annuelle de ces couvertures. Une fois lavée, la laine est filée par une entreprise de l'Ariège, la teinture réalisée à Barcelone.

M. et Mme Lafond s'interrogent : Leur entreprise pourra-t-elle continuer à travailler la laine des brebis pyrénéennes ?

#### **La filature artisanale de Sarrancolin (Hautes-Pyrénées)**

Chantal Mazière, héritière de l'entreprise familiale, continue à laver sur place un peu de laine de brebis Aure et Campan et fabrique quelques nappes cardées. Mais les machines de filature ne fonctionnent plus normalement aujourd'hui, faute de savoir-faire. Elle propose des visites aux touristes et revend des produits en laine fabri-

qués dans différentes petites entreprises françaises. Cette responsable serait très favorable à une reprise d'activité avec un accompagnement technique.

#### **Teixidors, atelier de tissage à Terrassa, Catalogne**

L'atelier emploie 40 personnes souffrant de troubles de l'apprentissage. Ils font du tissage manuel avec des matières naturelles de très haute qualité. La laine est achetée en France et en Espagne. Le lavage est effectué en Italie ou en France, le filage à la Filature Terrade en Creuse. Les objets tissés (couvertures, plaid, écharpes) sont vendus en boutiques ou lors du Salon Maison & Objet. Dans ce cas, le prix payé pour la matière première utilisée (2€/kg pour le mérinos d'Espagne, 4€/kg pour un type particulier de mérinos français) représente une faible part du coût final du produit. Les produits sont chers et la demande de traçabilité est forte.

#### **Dormilaine, atelier de literie à St Amans Valtoiret (Tarn)**

Jean Rouanet utilise de la laine de brebis Lacaune pour fabriquer matelas et futons. Il a des difficultés à trouver des lots de laine sans matière végétale. Le lavage est fait à 300 km de chez lui alors qu'avant tout se passait dans un rayon de 30 km.

## Artisans et créateurs, pédagogie et animations

*Anne Thoby*, à Pujo (Hautes-Pyrénées) créatrice, utilise le Tissu des Pyrénées fabriqué par le *Val d'Arizes* avec de la laine fine d'Australie, pour des vêtements jeunes et de coupe moderne.

Elle aimerait donner une traçabilité à ses produits en utilisant des laines des Pyrénées mais elle a des difficultés à trouver des tissus spécifiques car le minimum exigé pour une commande est de 200m. Il est aussi difficile de vendre des produits à prix élevés.

*Pauline Patrouix*, à Audressein (Ariège) tisserande à bras avec des matières naturelles. Elle parvient à vivre surtout grâce aux stages qu'elle donne. Elle propose aux autres artisans d'ouvrir une boutique en commun car elle a besoin, comme beaucoup, d'une vitrine pour sa commercialisation.

*Florence Verdoux-Fresse*, fait du feutre depuis 10 ans et récolte la laine directement au moment de la tonte. Elle vend des accessoires et des chaussons en feutre sur les marchés et les salons.

*Xavier Belloscar*, « Esprit des Pyrénées »

Artisan installé depuis très longtemps à Bagnères de Bigorre, Xavier n'a rien perdu de son enthousiasme initial. Sa passion a toujours accompagné son expérience et il a su, malgré tous les obstacles qui subsistent sur le chemin, transmettre à tous les participants sa confiance dans l'avenir.

Sa démarche s'appuie sur les qualités naturelles des différents produits pyrénéens alliées aux savoir-faire

transmis de générations en générations. Cette bonne dose de passion lui a permis de traverser des périodes difficiles et de transmettre, à son tour, à la nouvelle génération. Un parcours de vie plein d'optimisme et de valeurs humaines qui a contribué à donner une tonalité très riche à ces échanges professionnels.

*Marie-Noëlle Vacher*, tisserande depuis 30 ans à Triste (Aragon). Elle fait de la reproduction de tissus anciens, des teintures végétales, des stages. Les pièces qu'elle tisse sont essentiellement des pièces uniques. Elle organise des visites guidées de son atelier de tissage et de teinture, ce qui rend plus facile la vente de ses pièces. En effet les visiteurs comprennent beaucoup mieux le temps et le savoir-faire nécessaires à la réalisation de ces pièces. Elle fait des animations pour les scolaires (filage, tissage et teinture) et se déplace aussi dans les écoles.

*Catherine Driessens*, de la Compagnie des Tirlaines à Olargues (Hérault), présente des spectacles autour de la laine. Depuis 2009, elle organise avec l'association *Etoile filante*, « La Route de la Laine », toute une série d'événements autour de la laine : conférences, visites d'entreprises textiles ou de bâtiments anciens, portes ouvertes dans une ferme, marché artisanal, expositions et spectacles. Cette Route a d'abord relié Lodève à Mazamet puis s'est étendue chaque année. En 2012, elle reliera des lieux situés dans quatre parcs naturels régionaux ou nationaux et arrivera peut-être en Espagne.

---

## Les projets

### L'avenir de la Filature de Niaux en Ariège

La Filature de Niaux assure la transformation de la laine en suint en fil cardé. La laine est achetée directement à des éleveurs sélectionnés sur la qualité de leurs toisons. Le lavage se fait en petits lots (20 à 150 kg). Après le lavage, une partie de la laine est transformée en matelas ou en couettes. Le reste est filé puis revendu sous forme d'écheveaux.

Les fils sont aussi transformés en couvertures par l'entreprise BVT dans le Vaucluse ou en Tissu des Pyrénées par l'entreprise Val d'Arizes et des tricots fabriqués par Meyniel dans le Cantal. Tous ces produits et des peluches sont revendus dans la boutique sur place.

La filature travaille aussi « à façon » pour des éleveurs en leur restituant le fil fabriqué. C'est le cas avec Maïté Puigmal, éleveuse de chèvres angoras et de brebis Lourdaises et, en 2011, pour des deux initiatives espagnoles avec les races Xisqueta (Pyrénées Catalanes) et Ansotana (Vallée d'Anso).

Jean-Jacques Laffont travaille seul maintenant, ne pouvant plus maintenir des emplois salariés. Il cherche à transmettre son entreprise.

Une association de soutien, *Atout Laine*, a été créée. Elle travaille sur :

- Le maintien des savoir-faire et la transmission des compétences
- La question de la propriété, privée ou publique
- La continuité des activités existantes et le développement de nouveaux produits
- La possibilité d'ajouter une dimension pédagogique à l'outil industriel actuel

La reprise de cette entreprise est vitale pour la revalorisation de la filière pyrénéenne. C'est un outil très polyvalent pouvant transformer des fibres variées.

C'est le dernier lieu de lavage pour de petites et moyennes quantités de laines. Le lavage de la laine est un problème indispensable à résoudre si l'on veut recréer des circuits courts de valorisation de laine pyrénéenne. La question de l'épuration des eaux de lavage peut être résolue (épandage de boues de lavage, lagunage, utilisation d'installations communales). En effet, il ne s'agit pas de créer un lavage de type industriel pour des milliers de tonnes/an.

## Le *Minimills*, un outil de production, de tests et de pédagogie

Parmi les propositions, l'idée d'une micro filature de type *Minimills* a été envisagée comme outil de production et de test pour tout le Massif Pyrénéen.

Cette série de petites machines, permet de réaliser l'ensemble des étapes nécessaires (lavage, ouvrison, éjarrage, cardage, étirage, filature, retordage, vaporisation, mise en pelotes ou en écheveaux) pour passer de la laine en toison aux écheveaux de laine filée. Une table à feutrer est également disponible. Le prix de l'ensemble est d'environ 150.000 €.



Les machines sont fabriquées au Canada, elles sont robustes et conçues pour être utilisées par des non-spécialistes de la filature, après bien sûr une bonne formation. De telles micro filatures sont déjà en fonctionnement en Grande-Bretagne, en Norvège, Suède, Allemagne et Belgique. L'ensemble est adapté au traitement de petits lots (de 5 à 30 kg) de laine ou autres fibres animales (alpagas, angora,..) et végétales.

Trois fonctions de ce *Minimills* pourraient se compléter.

- Le travail « à façon » pour des éleveurs qui reçoivent ainsi le fil réalisé à partir des fibres de leur troupeau, sans aucun mélange.
- Le test de types de laine très divers, la mise au point de nouveaux fils et de mélanges de matières. Les réglages étant simplifiés, ce *Minimills* peut être un service d'échantillonnage pour des filatures plus importantes avant qu'elles ne démarrent une fabrication à partir d'une nouvelle laine.
- Un outil pédagogique qui peut, grâce à sa petite taille et la maîtrise de l'ensemble du processus, servir de support à des cours de formation et à des visites guidées.

Ce lieu serait également un centre de ressources pour l'ensemble de la filière laine pyrénéenne : documentation, contacts et formations.

## Organiser des centres de collectes et classement de laine

Toute valorisation des laines pyrénéennes passera par une amélioration de la qualité des laines produites. Plusieurs axes pour cela :

- Une sensibilisation et une formation des éleveurs en lien avec les tondeurs et les collecteurs de laine : connaissance de base sur la laine, relations entre laine et santé du mouton, aménagement des chantiers de tonte, emballage des toisons, défauts et qualités des laines,...
- La formation de quelques personnes au classement des toisons, en fonction des races et qualités de laine mais aussi de leur destination : artisanat, petites filatures, négoce international,...
- L'aménagement de lieux de collectes, fixes ou mobiles où pourraient se faire ces tâches de classement, constitution de lots de taille adaptée, d'emballage et pressage des balles.



## Ailleurs, des expériences de valorisation de laines

Des expériences faites dans le Lot, les Alpes-Maritimes, en Italie, en Espagne (Pyrénées catalanes) et en Belgique ont été présentées lors des journées.

L'association *Obrador Xisqueta* organise depuis 2009 dans les Pyrénées catalanes la collecte et le tri d'environ 12 tonnes de laine de la race Xisqueta, avec pour objectif de payer un prix correct aux éleveurs : 0,60€/kg. Le lavage est effectué près de Barcelone ou au Portugal. La majeure partie est transformée en isolant. Une petite partie est filée en France, une autre est feutrée. Leurs produits : de la laine en nappe, des laines à tricoter, des accessoires en feutre. Un designer a été associé à ce projet, la vente se fait par internet et dans quelques boutiques. Des cours de formation sont donnés dans des écoles. Les points forts du projet : qualité des produits, design et vente.

En Belgique, dans la Province du Luxembourg, *NGE 2000*, un organisme de développement local, a depuis un an développé plusieurs activités pour remettre sur pied une filière laine : une collecte d'environ 8 tonnes de laine en coopération avec des associations d'éleveurs et un négociant dont une partie pour la réalisation de couettes, des visites et formations, une fête de la laine. En 2012 sont prévues des journées de formation, l'organisation d'un dépôt, ...

Dans le Lot, deux éleveurs de l'association *La Causse-narde* ont présenté leur projet qui avait commencé il y a dix ans par la transformation de laine en couvertures puis s'était arrêté. Il a repris depuis un an, à la demande de tricoteuses. Un tri de laine a été effectué sur le chantier de tonte, une collecte de 600kg réalisée en mai 2011 auprès de 5 éleveurs. Ce lot a été lavé dans le Cantal puis transformé en couettes et une partie filée en

Creuse. La vente se fait en direct chez les éleveurs ou sur des marchés.

La difficulté reste de motiver les éleveurs. Dans le Lot l'élevage ovin est en hausse avec 260.000 brebis, deux coopératives, un élevage très technique et beaucoup de croisements à toisons hétérogènes. L'ambition est de valoriser la laine pour qu'elle couvre les frais des chantiers de tonte. Ils ont participé à des marchés paysans et des manifestations culturelles pour faire connaître leur démarche.

Dans les Alpes-Maritimes, *l'APPAM*, une association d'éleveurs a lancé deux opérations de valorisation de laine. L'une en 2009 avec de la laine de la race Brigasque transformée en tapis originaux dans une entreprise spécialisée en Sardaigne. L'autre en 2010 avec de la laine de Mérinos d'Arles, transformée à Biella dans le nord de l'Italie en fil peigné de très grande qualité puis tricotée à Roanne, en pulls, vestes et robes. Les opérations ont été chaque fois renouvelées. La vente est directe, en coopération entre les éleveurs et des artisans locaux.

Diverses actions pour valoriser la laine ont eu lieu depuis plusieurs années dans le Limousin. La plus originale est une coopération avec les *Gîtes de France* pour une nouvelle qualification « Cocon Laine » à laquelle pourront prétendre les hébergeurs qui utiliseront de la laine dans la literie, l'isolation ou la décoration de leur gîte. Ils s'engageront également à proposer des visites d'élevage ou d'ateliers d'artisans à leurs hôtes et des informations sur la filière laine.

## Conclusions

On retrouve un certain nombre de dénominateurs communs à ces expériences :

- La laine dispose encore d'une connotation culturelle très positive. On assiste à un intérêt croissant pour les matériaux naturels dont l'image se relie à des territoires préservés.
- Il est nécessaire de fabriquer du beau. Le design est important. L'innovation doit être constante, elle nécessite des outils et savoir-faire spécifiques.
- Pour que les projets de valorisation fonctionnent, il doit exister une connaissance et une collaboration entre les différents maillons (métiers) du secteur lainier.
- La communication et la formation auprès des éleveurs est importante. Elle doit être active et facilitante. En plus d'aboutir à la création d'un savoir-faire technique, elle doit motiver les éleveurs à s'inscrire dans les démarches de secteur.
- Les porteurs de projets de valorisation en circuits courts doivent acquérir une bonne connaissance de toutes les étapes. La passion doit être associée au professionnalisme.
- Le soutien des institutions et collectivités locales est indispensable. Surtout en terme d'animation technique de la filière, d'appui aux porteurs de projets et aux projets structurants : sites de lavage, outils de recherche développement, promotion, communication.

## Les organisateurs



**Association HALTE-LAAA**  
Haut-Adour Laine Tradition Eco-  
pastorale Lainerie Artisanale As-  
sociative Adaptée

*L'association a pour objectif la  
recherche des savoir-faire fami-  
liaux autour de la laine dans la  
tradition éco-pastorale des vallées  
pyrénéennes afin de les faire  
revivre et les partager*



**Association  
ATELIER - Laines d'Europe**

Ses adhérents habitent dans toute  
l'Europe et sont éleveurs, ton-  
deurs, transformateurs de laine,  
artisans, petites entreprises,  
artistes...

*Objectifs de l'association : déve-  
lopper, promouvoir et valoriser la  
production et la transformation de  
la laine et des fibres naturelles*



**CAAP – Coopération Agro-  
alimentaire et Agritouristique  
Pyrénéenne**

Une coopération franco - arago-  
naise qui accompagne les projets  
agroalimentaires et agrotouris-  
tiques transpyrénéens. Eclaire,  
définit et met en œuvre les projets  
économiques des chefs  
d'entreprises, responsables de  
filière ou agents de développe-  
ment en lien avec le territoire des  
Pyrénées centrales.

## Calendrier des actions projetées en 2012

### Actions en direction du grand public

Elles offriront au public l'occasion de découvrir par lui-même le « produit laine » dans son contexte et son évolution.

#### **Fête de la laine et de la transhumance dans les Hautes-Pyrénées le dernier dimanche du mois d'août 2012.**

à laquelle seront conviés tous les professionnels Toutes les étapes de la transformation y seront présentées, à partir de la tonte jusqu'aux créations textiles. Elle sera une étape de la « Route de la laine 2012 » qui permet de fédérer plusieurs initiatives complémentaires.

#### **Journées de la Laine à Montbrun Bocage (entre Haute-Garonne et Ariège) les 1<sup>er</sup> et 2 décembre 2012**

Discussions, marché artisanal, animations,...

**En Espagne, Fête de la laine les 2 et 3 juin 2012**, lors d'une foire agricole, sous le signe de la coopération Aquitaine-Aragon

### Actions avec les professionnels et les responsables institutionnels

**Le 20 avril 2012, rencontre à la filature de Niaux en Ariège**, pour faire le point sur l'avancement du dossier avec l'association *Atout Laine*, des professionnels de la filature et des responsables locaux.

**Organisation de formations proposées aux éleveurs** pour l'amélioration de la qualité des toisons. Des personnes ressources sont prêtes à s'y impliquer : Christelle Loyer, bergère et tondeuse en Ariège, Jean Rouanet, collecteur de laine dans le Tarn et JJ Laffont de la Filature de Niaux en Ariège. Ces formations auront lieu avant la période de tonte de 2012 pour, tout de suite, mettre en pratique les connaissances acquises.

Poursuivre les échanges afin de définir les cahiers des charges des réalisations à conduire :

- Soutien aux entreprises existantes.
- Création de structures mutualisées pour traitement local garantissant la qualité.

### Remerciements

- à tous les participants à ces premières rencontres pour leur implication dans les échanges et leur engagement à construire ensemble,
- aux intervenants pour la clarté et la vérité de leurs présentations,
- à Marina Sonzogni, l'interprète qui a constamment accompagné ces échanges croisés,
- à toutes celles et ceux qui ont eu à cœur d'accueillir au mieux les passionnés de laine venus de loin (le Centre de vacances Villa Bonvouloir, les restaurateurs, les chanteurs amateurs et bien sûr tous les professionnels locaux très impliqués).
- à Ana Maria Marti, Julia Gladine et Marc Decker pour les photos

**Pour tous renseignements :**  
Association Halte-LAAA  
Marc Decker et Anne Thoby  
8 rue de l'Eglise, 65200 Gerde  
tél. 06.31.03.27.45 ou 06.67.65.57.92  
email : [halte-laaa@orange.fr](mailto:halte-laaa@orange.fr)

## Annexes

### Un questionnaire et des réponses

Les participants se sont exprimés par l'intermédiaire d'un questionnaire quant à leur implication sur des projets nécessaires au maintien et au développement des laines locales dans les Pyrénées. Voici les résultats des 33 questionnaires reçus :

Après cette rencontre, souhaitez-vous ... ?

1. Création d'un groupe de soutien des professionnels pour les laines pyrénéennes.	Être informé	28
	Participer à la mise en place de cette activité	5
2. Création et installation de centres mobiles de tri et pressage de la laine	Être informé	22
	Participer à la mise en place de cette activité	5
3. Création du centre de valorisation des laines pyrénéennes (micro filature <i>Minimills</i> )	Être informé	24
	Participer à la mise en place de cette activité	10
4. Aide à au maintien de la filature de Niaux et à la modernisation de l'atelier de lavage	Être informé	25
	Participer à la mise en place de cette activité	14
5. Lancement d'un projet de coopération transfrontalière de revalorisation des laines pyrénéennes	Être informé	26
	Participer à la mise en place de cette activité	16
6. Participer et organiser des manifestations autour de la laine et la transhumance	Être informé	24
	Participer à la mise en place de cette activité	17
7. Participer à la prochaine fête de la laine « Fête de la laine et la transhumance 2012 » dans les Hautes Pyrénées	Être informé	26
	Participer à la mise en place de cette activité	18

### Des échos dans la presse

Les articles parus après la rencontre

#### Le Petit Journal

##### *Vers une filière laine dans le Massif des Pyrénées ?*

*S'il existe une énergie, renouvelable, écologique, inépuisable, c'est bien l'énergie humaine. A l'épreuve du temps, des crises économiques, des administrations plus au moins rigides, cette énergie humaine résiste et « devient plus forte ».*(...)

novembre 2011 par Ana Maria Marti

#### La Dépêche du Midi

« *Laine des Pyrénées : un futur est possible* », 20/11/ 2011

Florence Coste

« *Laines des Pyrénées : le nouveau* »

« *Laines des Pyrénées : un succès collectif* » 2/12/ 2011 Florence Coste

Sur le blog de Johanna Van Daalen, une des participantes :

<http://claudineetcompagnie.tumblr.com>

Sur les panneaux lumineux de la ville de Bagnères de Bigorre :

